

**EXCLUSIF**

**À 50 ans, elle s'investit dans ses nouvelles responsabilités, sur le modèle de la princesse Diana, dont elle admirait le dévouement pour les plus fragiles**

TEXTE : D. DE BELJE — PHOTOS : PN/GAMMA/M.L. DE DECKER

**L**a famille Grimaldi s'enorgueillit d'une longue histoire d'aide aux plus démunis, et aux enfants en particulier, qu'elle finance, depuis des lustres, par le biais de soirées caritatives, de fonds privés et de manifestations mondaines. La princesse Caroline de Hanovre en est l'élément fédérateur, tant par la notoriété de sa personne que par le nom prestigieux qu'elle porte. Mais aussi, osons le dire, par son glamour et la sensibilité attachée à sa quadruple maternité. En 1993, elle a tout naturellement repris la succession de la princesse Grace à la tête de l'Amade, organisation non gouvernementale créée trente ans plus tôt, et dont l'ambition est la protection des enfants les plus vulnérables dans le monde et la préservation de leurs droits et de leur intégrité.

L'Amade — Association mondiale des amis de l'enfance — est née en 1963 de la rencontre d'une religieuse, sœur Clothilde, et du désir de la princesse Grace de s'impliquer dans une cause sociale. Sœur Clothilde était alors la directrice d'un orphelinat, à Monaco, et savait, pour la côtoyer quotidiennement, la détresse

des tout-petits quand ils sont abandonnés à eux-mêmes. Aussi n'eut-elle aucune difficulté à orienter le dévouement de la sollicitieuse vers la protection et la défense de leurs droits. « Je crois », raconte Jacques Danois, l'ancien secrétaire général de l'Amade, « que c'était sans doute, pour elle, une délivrance de ne pas être seulement princesse de Monaco. » Après s'être consacrée pendant des années au rayonnement culturel de la principauté, sa fille, la princesse de Hanovre, s'est investie corps et âme dans ses nouvelles responsabilités, sur le modèle de la princesse Diana, dont elle admirait le dévouement pour les plus fragiles d'entre nous. Un engagement facilité, depuis octobre 2004, par l'entrée de la principauté de Monaco dans le Conseil de l'Europe et l'élargissement de son auditoire aux représentants de 492 millions de citoyens. Soucieuse de rendre efficace son action à la tête de l'Amade, la Princesse a aussitôt usé de ce privilège en investissant, le 23 janvier dernier, l'arène du Parlement de Strasbourg pour y lancer un appel solennel aux nations européennes afin qu'elles s'unissent pour lutter contre les violences faites aux enfants : « Le droit de ne pas souffrir, le droit de ne pas être abusé sexuellement, le droit de ne pas être vendu, de ne pas être exploité, de ne pas être violé, de ne pas être enlevé, de ne pas être mutilé, le droit de ne pas être négligé, puis oublié. » Des libertés qui vont de soi dans les pays développés, mais quotidiennement bafouées dans le tiers-monde. Pour des motifs économiques mais aussi religieux.

Caroline n'est néanmoins pas femme à se contenter de discours. Aussi, accompagnée de Khadja Nin, a-t-elle pris son bâton de pèlerin pour parcourir trois pays africains, où l'Amade a récemment développé des projets. Histoire de faire le point sur leur état d'avancement et leur efficacité. Mais, comme elle est avant tout une



*Sous la tente décorée aux couleurs du Niger et de la principauté de Monaco, Caroline, en costume traditionnel, et Pierre, pieds nus, se reposent de leur expédition sous un soleil de plomb.*

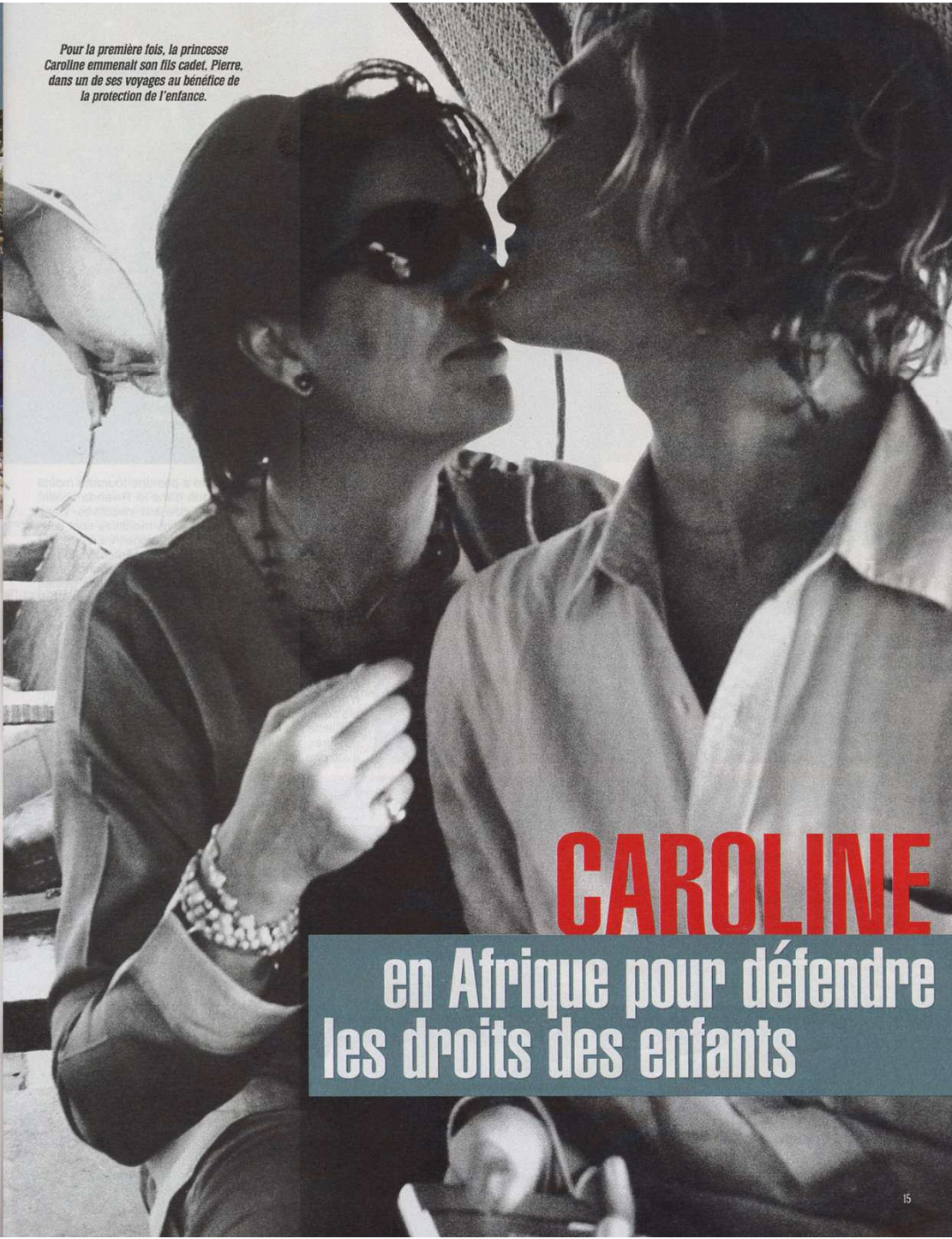


*Enfants que sa mère visite dispensaires, orphelinats et centres d'éducation. Pierre joue volontiers au football avec ses jeunes hôtes. Un enrichissant voyage d'initiation pour ce jeune homme de presque 20 ans.*



mère, et qu'elle sait la chance qu'ont eue ses enfants de naître dans un milieu privilégié, elle se fait systématiquement un devoir d'emmener, sur le terrain, l'un de ses trois aînés. L'année dernière, c'est Andrea qui découvrait l'enfer des bidonvilles et des prisons pour mineurs de Manille, un monde à des années-lumière des boîtes branchées de la Côte d'Azur et des mondanités monégasques. Cette année, profitant des congés scolaires dont il bénéficie à l'université Bocconi de Milan, c'est son cadet, Pierre, qui l'accompagnait dans son périple africain. Un exotisme dans tous les sens du terme pour un jeune homme qui fêtera ses 20 ans le 5 septembre prochain, et qui n'a encore qu'une faible idée de la misère morale et matérielle dans laquelle vivent la majorité de ses contemporains. Un voyage initiatique ? Sa mère n'aurait pas renié l'expression.

La première étape fut le Niger, où l'Amade a soutenu, l'année dernière, un programme de médication à moindre coût pour combattre les effets d'une maladie génétique massivement répandue dans ce pays et dans la région du Sahel. Mais, plus que la présence d'une altesse royale en ces lieux qui ne voient passer que des chameaux et de rares citadins, c'est l'arrivée de cet élégant jeune homme à la longue tignasse blonde et bouclée qui fit sensation dans ce coin de désert. Pierre n'arrêta pas de mitrailler de son appareil photo ces petits visages ronds et étonnés. Mais il n'est pas douteux qu'ils auraient préféré être à sa place et l'immortaliser à leur tour, pour conserver un souvenir tangible du passage de ce jeune dieu blond. Du massif du Ténéré à Bujumbura, en Afrique centrale, on change, sinon de continent, du moins de régime climatique et de paysage naturel. Mais pas pour autant de régime social et de degré dans le dénuement. Le Burundi est l'un des pays les plus pauvres de la planète, et l'opposition



*Pour la première fois, la princesse Caroline emmenait son fils cadet, Pierre, dans un de ses voyages au bénéfice de la protection de l'enfance.*

# CAROLINE

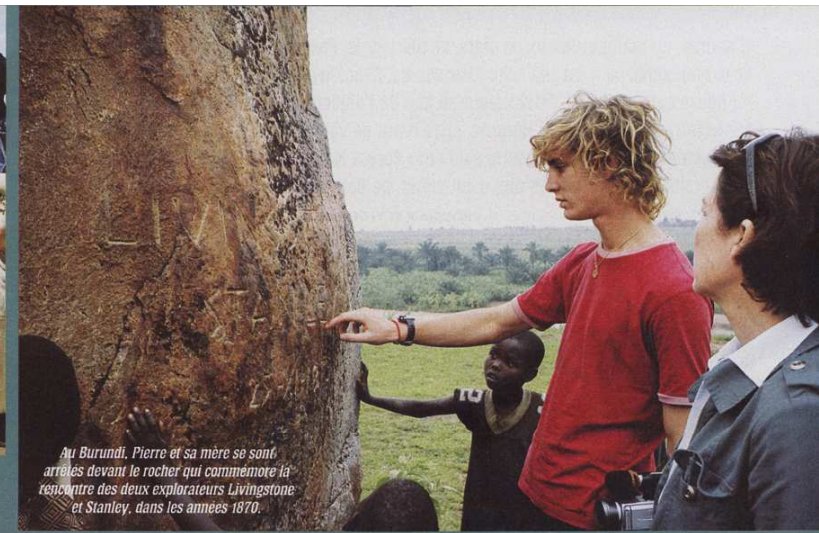
## en Afrique pour défendre les droits des enfants



*En Afrique du Sud, la princesse de Hanovre et son fils ont rendu visite à Nelson Mandela. Une même passion pour la protection des plus faibles les lie.*



*Familier des grosses cylindrées, Pierre s'est initié, au Niger, à la conduite à dos de chameau. Pas de danger, en ce mois de février, qu'il entre en collision avec un bolide du Paris-Dakar...*



*Au Burundi, Pierre et sa mère se sont arrêtés devant le rocher qui commémore la rencontre des deux explorateurs Livingstone et Stanley, dans les années 1870.*

entre Hutus et Tutsis, si elle a pris une tournure moins violemment génocidaire que dans le Rwanda voisin, n'est pas uniquement cantonnée aux invectives. Dans les campagnes, les confrontations mortelles sont courantes et laissent plus d'un enfant orphelin. En 1995, la branche locale de l'Amade avait précisément vu le jour dans le but de prendre soin des bambins abandonnés, d'assurer un suivi médical et psychosocial des petites victimes du sida et de faciliter la réinsertion des ex-enfants soldats. Comme au Niger, et bientôt au Congo, l'occasion pour Pierre d'être confronté physiquement à l'indigence. Qu'elle se traduise par le manque d'eau potable, la pauvreté des infrastructures scolaires ou l'absence d'un réseau d'égouts digne de ce nom. Mais le pays a ses charmes, et les représentants locaux de l'association n'ont pas manqué d'initier les deux visiteurs aux beautés de la faune sur les rivages du lac Tanganyika et à la cueillette des feuilles de thé sur les collines de Kayanza. Après le Burundi, Pierre et sa mère ont enchaîné avec une visite de quatre jours au Congo voisin, où, de-

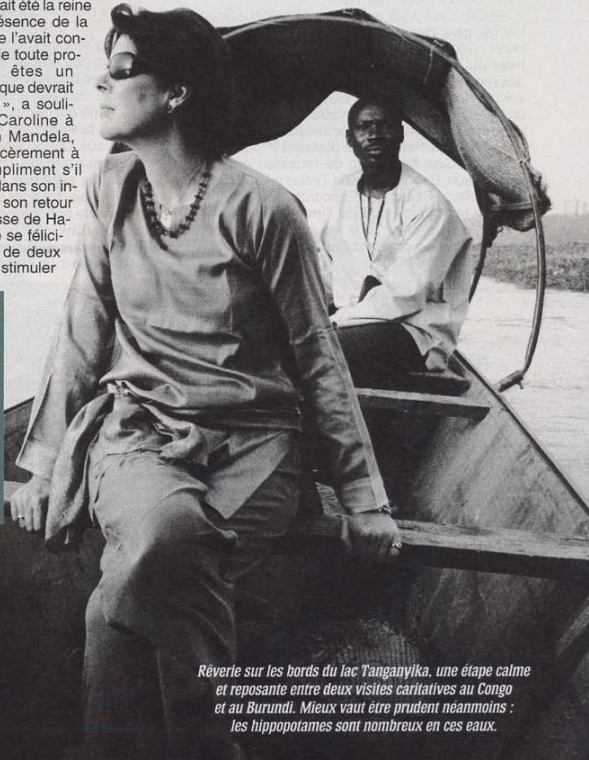
puis 1998, l'Amade locale apporte une aide éducative grâce à la construction d'écoles primaires et mène des programmes de réhabilitation nutritionnelle pour les enfants des zones rurales. Le séjour des invités monégasques s'est exclusivement limité à la province du Katanga, où ils ont pu mesurer le travail effectué dans l'hôpital pour enfants défavorisés de Kapolowe, à quelque 90 km de Lubumbashi. Pour un adolescent comme Pierre, élevé dans le cocon d'une famille princière, et pour qui le dénuement est une notion intangible, être soudainement confronté à cette extrême détresse a provoqué un choc salutaire et une prise de conscience enrichissante. Mais la réalité de sa vie universitaire à Milan, protocolaire à Monaco et mondaine à Paris ne va-t-elle pas étouffer dans l'œuf ces préoccupations humanistes ? Pas de sitôt en tout cas, car des milliers d'enfants, dans ces régions, sont dans une situation désespérante, pour avoir perdu un ou deux parents dans les guerres civiles qui ont ravagé l'est du Congo pendant cinq ans, ou parce qu'ils sont infectés par le virus du sida. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le taux de mortalité infantile y est de 205 pour 1000, l'un des plus élevés du monde, et plus d'un million d'enfants sont orphelins d'un ou des deux parents morts du sida. Touché d'optimisme dans ce marathon de la désolation : la visite de la maternité de l'hôpital de Lubumbashi, dont l'Amade est l'une des partenaires au niveau du financement. « Les responsables de l'association appuient cette maternité davantage encore que les Congolais qui vivent sur place », affirme son médecin directeur.

Le 12 février, mère et fils étaient à Johannesburg, pour l'ultime et la plus riante étape de leur périple africain. Caroline a pu sortir ses toilettes élégantes et Pierre enfiler son smoking pour prendre part à un gala donné en l'honneur de l'Amade et de ses représentants. Non seulement y assistait Nelson Mandela, parrain du Star Smile Fund, qui permet à des enfants atteints de malformation faciale de recevoir les soins de chirurgiens internationaux, mais aussi

Charlene Wittstock, amie du prince Albert de Monaco, et dont on ne sait encore si elle sera, un jour prochain, une nouvelle princesse Grace. Pour l'occasion, elle avait abandonné ses maillots de bain pour enfiler une glamourouse robe turquoise. Assise entre Pierre et la productrice sud-africaine de « Blood diamond », Charlene aurait été la reine de la soirée si la présence de la princesse Caroline ne l'avait contrainte à une modestie toute protocolaire. « Vous êtes un exemple vivant de ce que devrait être un être humain », a souligné, pour sa part, Caroline à l'adresse de Nelson Mandela, qui songeait très sincèrement à lui retourner le compliment s'il n'avait été devancé dans son intention. A la veille de son retour en Europe, la princesse de Hanovre ne pouvait que se féliciter de cette tournée de deux semaines destinée à stimuler

l'œuvre caritative de l'Amade en Afrique. Mais sa première fierté aura été de se faire accompagner de son fils. Pas forcément des vacances pour un jeune homme de 19 ans, mais, incontestablement, une saisissante et fructueuse leçon de vie et d'humanité. ▲

**Élégant jeune homme à la longue tignasse blonde et bouclée, son fils, Pierre, fait sensation dans le désert**



*Réverie sur les bords du lac Tanganyika, une étape calme et reposante entre deux visites caritatives au Congo et au Burundi. Mieux vaut être prudent néanmoins : les hippopotames sont nombreux en ces eaux.*



*Soucieux de garder un souvenir de ce premier voyage avec sa mère dans les pays d'Afrique, où l'Amade prend part à des projets de développement, Pierre mitraille tout ce qui bouge.*

